

UN NOUVEAU "CAHIERS D'OLERON"

Journaux et revues - Un siècle d'information insulaire

Dans le n°19 des Cahiers d'Oleron, Pierre Frustier, co-fondateur en 1981 d'Oleron-Hebdo, dresse un panorama complet des Journaux et revue qui ont fait un siècle d'information insulaire. Il nous propose ici un extrait de son étude, avec un portrait d'Émile Roguelon, le fondateur, dès 1895 du Réveil de l'Île d'Oleron.

ÉMILE ROGUELON, PÈRE FONDATEUR DE LA PRESSE OLERONNAISE

Né à Marennes en décembre 1872, Émile Alexandre Roguelon a appris le métier d'imprimeur à Marennes chez Jules Bertrand, le fondateur du *Journal de Marennes*. En 1893, tout juste âgé de 21 ans, il s'installe imprimeur au Château d'Oleron. Est-il le créateur de son atelier, situé, selon son arrière-petite-fille, l'angle de la rue Molière



et de la place Montel. Fin 1896, un an après la création de son premier journal, *Le Réveil de l'île d'Oleron*, il fait une curieuse affirmation : «*Les Oleronnais me seront en tout état de cause redevables de l'installation de quatre imprimeries dans l'île*» et précise qu'il y en a une en projet à Saint-

Georges. Qu'il y ait un atelier d'imprimerie en Oleron à cette époque est déjà remarquable, qu'il y en ait quatre est en revanche très surprenant. En tout cas, nous n'avons retrouvé aucune trace des trois autres. Une carte postale ancienne et une publicité de 1907 nous confirment que Jules Bertrand, imprimeur à Marennes, possédait une succursale au Château.

Il paraît très peu probable qu'il y ait, en 1896, plusieurs ateliers d'imprimerie dans l'île d'Oleron. Par contre, on peut vraisemblablement supposer que Jules Bertrand a créé l'atelier du Château, et y a installé son apprenti qui, plus tard, s'est mis à son compte. Il est en revanche certain qu'Émile Roguelon travaille rue Reytre Frères en 1895, puisque cette adresse figure sur la première série du *Réveil de l'Île d'Oleron*. Il s'installe ensuite rue Lafayette, au plus tard en juillet 1905, puisque *Île d'Oleron Plages* porte cette mention. L'imprimerie restera là jusqu'à sa fermeture définitive, en 1983, soit presque un siècle après sa création.

D'éducation protestante, Émile Roguelon choisit le titre *Le Réveil* en souvenir des premiers bulletins diffusés par l'Église Réformée après les guerres de religion. Son mariage avec une catholique saint-trojanaise, en 1897, provoqua semble-t-il quelques remous Émile Alexandre, resté fidèle à sa religion, est inhumé au cimetière de Saint-Trojan. Outre ses activités d'imprimeur éditeur, Émile Roguelon fut correspondant de *La Petite Gironde*, quotidien bordelais prédécesseur de *Sud Ouest*. Son arrière-petite-fille, Nicole Leibovici, a vécu la fin des années 30 à l'imprimerie : «*On m'occupait à plier les journaux et, si ce n'était pas fait bien droit, je me faisais gronder*». Elle conserve aussi le souvenir d'étrangers qui venaient sonner à la porte de l'imprimerie : «*Souvent, au cours du repas du soir, ma grand-mère lui reprochait ces visites. Il répondait qu'il descendait d'une famille de persécutés et qu'il se devait d'aider ceux qui l'étaient à leur tour*». Selon elle, Émile Roguelon recevait des émigrés d'Europe Centrale fuyant les pres-

mières persécutions hitlériennes et l'imprimeur piochait, peut-être un peu trop, dans la caisse de l'entreprise pour les aider, ce qui n'arrangeait une situation financière précaire. Peut-être fabriqua-t-il aussi quelques pièces d'identité... Cette vision est loin d'être confirmée dans les choix politiques affichés par *Le Réveil*, non plus que par les souvenirs de James Bon, apprenti à l'imprimerie au milieu des années 30.

«*Mauvais gestionnaire et d'une prodigalité excessive, confesse Mme Leibovici, il mit à plusieurs reprises l'imprimerie et le journal en difficulté, sinon en faillite. Devant ces défaillances matérielles, il restait d'une grande légèreté, légèreté peu appréciée de ceux qui en étaient victimes ou assumaient des responsabilités communes*».

Lorsque Émile Alexandre disparaît en janvier 1939, son fils Émile Georges lui succède, mais il doit abandonner l'atelier dès septembre puisqu'il est mobilisé à la poudrière de Saint-Médard en Jalles (Gironde). Comme elle l'avait fait en 1914, Madame Roguelon assure l'entretien du matériel, aidé par un vieux typographe. Après guerre, cela permet à son petit-fils, Michel, de poursuivre les activités d'imprimerie, mais jamais il ne sera tenté par l'édition d'un journal.

Pierre Frustier

Les Cahiers d'Oleron n°19 - Journaux et revues, un siècle d'information insulaire par Pierre Frustier

30 F. - Chez les libraires ou au LOCAL cinéma Eldorado 5 rue de la république BP 84 - 17310 Saint Pierre d'Oleron 46.47.16.01

Le Réveil est paru de 1895 à 1939 avec de nombreuses interruptions. Les collections sont très incomplètes. Alors si vous en avez des numéros, communiquez leur date au LOCAL qui prendra contact avec vous pour en faire une copie s'ils sont inconnus.

Photo : Émile Roguelon. Collection Simone Roguelon - Le Château.